

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 37 (1903)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Juin 1903.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

NOTES ORNITHOLOGIQUES

(SUITE)

1900.- Janvier 3:- On a vu deux cigognes dans les environs de Gland (Vaud).-

21:- Dans le Bas, la mésange charbonnière siffle, ainsi qu'aux Verrières. - Depuis 3 semaines environ, une troupe d'oies sauvages d'une trentaine d'individus a élu domicile entre Céligny et Chavannes (Vaud).

Février 3:- Dans les parages du Mont-Chemin, près Martigny, on a tué un gypaète (2^m 50 d'env).

- 15:- Étourneaux à la Côte-aux-Fées. - **16:-** Grand vol de freux, direction Nord. - Premières cigognes sont arrivées en Albace. - **20:-** La neige est tombée sur le Jura, pour la 14^{me} fois; néanmoins, les alouettes chantent à la Châtagne (Brévine). - **24:-** Mésanges et alouettes chantent (Bas des Côtes); étourneaux à la Châtagne. - **26:-** Buses arrivées. - **27:-** Sur le Mont des Verrières, les grives draines, les merles et tarins chantent.

Mars 1:- Une troupe de 27 cigognes passe au-dessus de Corcelles à 2 h., direction S.-N. - **4:-** Ces jours on trouve quantité de moineaux, pinsons, étourneaux morts de froid. Il en est de même à Fleurier. - **6:-** Bergeronnette grise arrivée. - **8:-** Bruant jaune et pinson chantent. - On m'apporte encore des étourneaux et un merle noir morts de froid. - **11:-** Un vol de vanneaux le long de l'Arceuse, près de Couvet. - **15:-** Vol de hochepueues grises. - **17:-** Dans le Bas, les mouettes ont le masque brun, leur nombre a bien diminué. - Aux Allées de Colombier, beaucoup d'étourneaux. - **18:-** Dans les vignes de Seseux (gare de Corcelles), vol de rouges-queues. - **19:-** Étourneaux dans les champs. - À la Vy-Ronand (Verrières), vol de 7 perdrix. - **22:-** Près de Boveresse, un couple de Corneilles construit son nid. - **30:-** À Genève, on signale les premières hirondelles. - Près de Boveresse, un vanneau.

Avril 4:- À Neuchâtel, premières hirondelles. - **14:-** Chant du rouge-queue (Verrières et Bayards). - **17:-** Les cygnes couvent à Auvernier. - **21:-** Vu la première hirondelle de cheminée. - **27:-** Chant de l'alouette lulu (*Alauda arborea*). - **28:-** Vu une hirondelle cul-blanc. - **29:-** Le coucou chante à la Ferme Robert.

Mai 2:- Les Sariers sont là. - **3:-** Arrivée des hirondelles de cheminée et cul-blancs. - **4:** Chant de la fauvette grisette. - **14:-** Martinets et hirondelles sont repartis, leur retour a lieu le 18. - **18:-** Derrière le Collège, vu un milan royal (*Milvus regalis*). - **27:-** Chéridons construisent leurs nids. -

Juin 1:- Jeunes rouges-queues emplumés, encore au nid. - **2:-** On signale de nouveau la présence

de 2 aigles dans les montagnes de Vouvry (Valais). - 6 : - Jeunes pinsons. - 9 : - Dans le Bas, jeunes de mésanges, de pinsons, d'étourneaux, de rossignols des murailles (*Erithacus phoeniceus*), de gobe-mouches gris (*Muscicapa grisola*). - 10 : - Cailles derrière la gare des Verrières. - 14 : - Jeunes pinsons et jeunes rouges-queues. - Couvée de gélinites aux Côtes. - 18 : - Jeunes moineaux (Verrières). - Trois Cocheris huppés (*Alauda cristata*). - 27 : - Jeunes corneilles noires, chardonnerets.

Juillet 6 : - Jeunes chélidons au nid; jeunes hochequeues gris courent sur les toits couverts de bardeaux. - 10 : - Une quinzaine de mouettes, ayant le capuchon brun, sont aperçues derrière la gare des Verrières. - 14 : - Jeunes chélidons sortis du nid. - 21 : - Merles à collier au Grand-Falconnaire (Creux-du-Van). - A Roche, sur Sauquenol (Vaud), on tue 2 aigles Jean-le-Blanc, de 1^m70 et 1^m90 d'envergure. L'aiglon est aussi capturé vivant.

Août 8 : - Aux Verrières, on ne voit plus de martinets, ainsi que dans le Bas. - 11 : - Jeunes de chardonnerets, de pinsons, de moineaux, de rouges-queues (seconde couvée). - 25 : - Encore quelques chélidons; les hirondelles de cheminée paraissent parties. - 26 : - Vol de 23 cigognes, près de Fontarlier. - Un grand vol de cailles s'est abattu cette nuit sur Genève. - 31 : - Les hirondelles revenues s'assemblent en grands vols.

Septembre 10 : - Dans les champs, grandes bandes de linottes, chardonnerets, alouettes, et quelques pinsons mâles. - 14 : - Depuis quelques jours, un certain nombre d'hirondelles, des 2 espèces, reviennent à leur nid, le soir. - 19 : - Encore quelques alouettes. - Couvée de jeunes chardonnerets. - 20 : - Le soir, les chélidons sont là en bandes; les derniers s'aperçoivent le 29.

Octobre 9 : - Aperçu une hochequeue grise, fortement atteinte d'albinisme. - Le matin, vols de ramiers dans la Côtière (Verrières), direction Sud-Ouest. - 13 : - Dans les champs, vol de 9 vanneaux. - Beaucoup d'alouettes. - 19 : - Vers le Creux-Dessous (Hoiraigne), passage de chats-fuants (*Syrnium aluco*). - 25 : - Casse-noir (*Nucifraga caryocatactes*) aux Côtes (Verrières).

Novembre 4 : - Encore alouettes et linottes, quantité de pinsons mâles, avec quelques bruants jaunes. - 5 : - On tue un aiglon près de Versoix: 1^m60 d'envergure. - 6 : - Vols de pipits (*Anthus pratensis*). - 7 : - A 3 h., passe un vol de freux, direction S.S.O. - 8 : - Un gros rapace nocturne est assailli par les corneilles, dans la vallée. - 9 : - Un vol considérable de canards a passé sur Bassins (Vaud). On évalue à plusieurs milliers le nombre de ces volatiles, formant un nuage de 3 à 400 m. de long. - 10 : - On tue un magnifique coq de bruyère au-dessus des Hts-Geneveys. - 26 : - Vu encore un épervier ♀. - 28 : - Quantité de litornes. Beaucoup de linottes dans les champs.

Décembre 6 : - Passage de pipits (*Anthus pratensis*). - 8 : - Forêt des Côtes (Verrières), grands vols de chardonnerets, linottes, des bruants jaunes, un grand nombre de mésanges (grosse et petite charbonnière), de roitelets (*Regulus cristatus* et *R. ignicapillus*). - 9 : - Sur la neige, au pré aux Ferres et au Lessy (Montagne de Boudry), traces nombreuses de gélinites et coqs de bruyère. - On capture dans les environs de Louèche (Valais) un aigle superbe, de 1^m95 d'envergure. - 19 : - Passage de vols nombreux de pinsons des Ardennes (*Fringilla montifringilla*), aux Verrières. - Au Creux-du-Van, un faucon capture les pigeons, après un séjour d'une quinzaine environ, blessé d'un coup de feu, il disparaît. - 25 : - De Stoël à Stavel-An, on peut remarquer sur le lac quantité de canards sauvages (*Anas boschas*), de canards morillons (*Fuligula cristata*), quelques pilets (*Anas acuta*), chipeaux (*A. strepera*), douchets (*A. clypeata*). - Près du Bied, un vol de sarcelles (*A. querquedula*), des grèbes huppés (*Podiceps cristatus*), des grèbes jou-gris (*P. rubicollis*) et castagneux (*P. minor*), des grands harles (*Mergus merganser*). - Près de Rucaux, un grand plongeon lumme (*Colymbus arcticus*).

LES HYBRIDES DES PRIMULA DE LA FLORE NEUCHATELOISE

(SUITE)

2. *Primula acauli-officinalis*, Muret.

C'est à notre avis la forme hybride qui se rencontre le plus fréquemment, car les deux espèces parentes vivent volontiers côte à côte et fleurissent à peu près à la même époque. En outre, elles paraissent s'hybrider facilement et les individus qui en résultent sont très robustes, plus robustes même que les parents dont ils proviennent. Nous avons trouvé le *Primula acauli-officinalis* pendant le mois d'avril et au commencement de Mai à Fontaine-André, à Frochaux, à Chanélar, près du pont de Boudry, dans la Combe de Ceylard près d'Auvermier et aux environs du château de Rocheport.

Le *Primula officinalis* fleurit un peu plus tard que le *Primula acaulis*; mais nous avons rencontré souvent les deux espèces fleuries l'une à côté de l'autre. Ainsi à Frochaux, la position relative des diverses plantes était fort intéressante: les prés situés dans le voisinage de la lisière de la forêt étaient parsemés de *P. officinalis*. Mais une vingtaine d'exemplaires du *P. acaulis* étaient encore en fleurs, grâce à leur situation sur le flanc nord d'une petite dépression. Entre les deux espèces types s'étalaient cinq magnifiques hybrides, leur disposition était telle qu'avec un peu d'imagination on se rendait compte du chemin qu'avait suivi l'insecte de l'une à l'autre pour opérer la fécondation croisée. Dans les autres stations, c'était surtout la présence d'une haie ou d'épais buissons qui avaient retardé la floraison de *P. acaulis* et favorisé ainsi la formation d'hybrides.

Les fleurs de *P. acauli-officinalis* possèdent des caractères intermédiaires à celles des parents. On remarque l'influence de *P. officinalis*, grâce au parfum qu'elles dégagent, aux pétales d'un jaune plus foncé, à l'imbe un peu concave, d'un jaune doré à la naissance de la gorge. En outre, la présence d'un calice plus renflé et plus clair que celui du *P. acaulis*. Enfin les fleurs sont portées sur une hampe assez

***Primula acauli-officinalis*.**

D'après un dessin de
M. Jules Bourquin.

allongées, leurs pédicelles sont inégaux et s'étalent de tous les côtés. La hampe et les pédicelles sont assez poilus; les poils des pédicelles sont plus longs que le diamètre de ces derniers. Quant aux feuilles, elles se rapprochent de celles de *P. acaulis*; elles sont ovales elliptiques, à limbe insensiblement atténué en un pétiole ailé. (A suivre.)

J. Bourquin et J. Favre.

VARIÉTÉ

On nous écrit de La Chaux-de-Fonds:

Permettez-moi d'appeler votre attention sur le procédé, préconisé par M. Xavier Raspail, pour la protection des semences contre la voracité des corbeaux, des petits rongeurs et des insectes.

Aussi simple qu'efficace, le moyen en question, qui ne nécessite qu'une dépense insignifiante, est bien préférable à l'emploi des appâts empoisonnés, avec lesquels on doit craindre les accidents dus à l'imprévoyance de gens souvent peu précautionneux. Il me paraît, pour ces raisons, qu'il y aurait lieu de faire connaître à nos cultivateurs le procédé que M. Raspail décrit, dans la "Revue Scientifique", comme suit:

1^o Après avoir fait bouillir pendant une heure, dans deux litres d'eau, 70 grammes de goudron de houille et 20 grammes d'aloès, puis décanté cette eau surabondante, j'y ai mis tremper, pendant cinq heures un demi-litre de blé; enfin, le grain, notablement renflé, étant bien égoutté, je l'ai roulé dans la cendre finement tamisée.

2^o D'autre part, j'ai versé, sur un demi-litre de blé, une cuillerée de goudron de houille et, après l'avoir remué jusqu'à ce que tous les grains fussent bien enduits et entièrement noirs, je les ai ensuite roulés dans la cendre.

Ainsi traités, les grains n'ont aucune adhérence entre eux; ils peuvent être semés indifféremment soit à la volée, soit avec le semoir.

J'ai procédé immédiatement à l'ensemencement de ces deux quantités de blé en même temps que d'une troisième non préparée et devant servir de témoin. Cet ensemencement eut lieu le 26 septembre, la terre, à ce moment, étant très peu humide et la pluie ne survint que 3 jours après.

Le 6 octobre, le blé non préparé et celui qui avait été trempé dans la mixture de goudron et d'aloès étaient levés et ne présentaient aucune différence dans leur végétation.

Le 9, celui qui avait été enduit de goudron de houille commença à sortir de terre, et le 10 il était complètement levé. Le 13, j'en arrachai un certain nombre de pieds, la tige avait déjà de 5 à 5½ cm. et, du collet, partaient trois racines mesurant jusqu'à 11 cm. Le grain, ne contenant qu'un peu de liquide lactéux, avait encore son enveloppe noircie par le goudron. Par conséquent, à ce moment, alors que le grain, à peu près vide, n'est plus recherché par l'oiseau, il est encore assez revêtu de goudron pour inspirer de la répugnance aux animaux.

Le grain traité par l'eau de goudron et d'aloès serait également protégé. Pour m'en assurer, j'ai mis en terre une poignée de grain que j'ai retiré au bout de six jours, au moment où il commençait à germer, et je l'ai répandu sur un chemin bordé de massifs constamment fréquentés par les moineaux, d'une coloration d'un brun jaunâtre très prononcé, il exhalait une forte odeur de goudron. Depuis plus de quinze jours qu'il est exposé à l'air, aucun de ces oiseaux n'a été tenté d'y toucher.

J'ajouterai que M. Raspail donne la préférence au second procédé, plus rapide, et dont l'opération pourrait être faite au moment même de semer.

Paul Berner.